



FEMME- POISSON



Silhouette aquatique et volcanique. Femme comme un volcan, entrailles bouillantes apaisées par la liqueur de féminité qui arrose encore la modernité. Une coulée de magma sillonne au creux des montagnes et leurs lacs.

Par ses grandes ouïes de poisson elle écoute le bruissement des eaux, le crépitement des algues et des poissons vaquant dans les grands fonds... et bientôt se fait surprendre par le pavillon humain. Sa robe sous-marine s'ouvre en un hublot qui donne sur le jupon et les cuisses à nu. Nudité nacrée et effarée, dévoilée par effraction, oasis au seuil du repos éternel dans une nuit violette. Après la pêche, cette naissance et mort de l'embryon aquatique, la robe se prolonge vers la terre et gagne ses couleurs poudrées, abordant une ère de sécheresse. Demain pourtant, nouveau soleil levant sur la lagune, nouveau bain de lumière au niveau des manches bouffantes. Manches qui évoquent la papaye, ici ses graines absentes, dont il ne reste que la couleur. Graines inexistantes, oeufs jamais pondus par ce poisson trop tôt pêché.

La femme prend racine et de sa roche magmatique une île éclot. Joie de la nature jamais stérile.



LA PREMIÈRE FEMME



Cette silhouette est inspirée des femmes lasses aux longs cheveux, souffrant de leur vie domestique, peintes par les pré-raphaélites. Le motif est détourné : ici la femme se fait active, aguicheuse, audacieuse, libre. Revanche de la pute sur l'épouse et sur la mère.

Cette femme vole les attributs des dominants et en fait les instruments de sa puissance. De la Belle époque, elle tire des collants arabesques et bottes émeraude aux bijoux incrustés de style Art déco ; sa veste en lin couleur bois est inspirée du pourpoint médiéval des hommes. Velours bleu nuit du body et bijoux de corps disent la splendeur élisabéthaine de l'apparat celle qui en d'autres temps aurait pu être reine.

Son bijou de tête évoque le serpent, clin d'œil à la séduction primitive exercée par la « pétroleuse » qui sommeille dans toutes les femmes.